

Elle refait vibrer la corde illustre des Presti-Lagoya

La petite-fille d'Ida Presti et Alexandre Lagoya, duo de guitaristes uniques au monde, redonne vie à ces musiciens d'exception à travers un festival et un concours entre le conservatoire et l'opéra

Ce festival et cette compétition, c'est pour dire que la guitare classique existe...

La guitare classique existe, en effet. Son âme est immortelle. Elle vibre à jamais, surtout lorsqu'elle est pincée par les doigts divins d'Ida Presti et Alexandre Lagoya. Couple fusionnel. Duo mythique. Talent gémellaire prodigieux auquel redonne vie Isabelle Presti-Lagoya, leur petite-fille. Elle aussi guitariste.

Professeur au conservatoire de Beaulieu-sur-Mer, la musicienne lance « Nice guitare Presti-Lagoya ». Premier festival et concours international, de demain à dimanche, entre le conservatoire à rayonnement régional de Nice et l'opéra. « Jusqu'à présent, argumente Isabelle, rien, de grande envergure, n'avait été fait pour rendre hommage aux deux plus célèbres représentants mondiaux de la guitare. »

« Un partage, une communion »

Presti-Lagoya. Belle histoire tendue de tendresse et de talent sur une corde artistique en or.

« Ida Presti fut la plus célèbre guitariste du monde du XX^e siècle. Lorsque mon grand-père de cœur est arrivé d'Égypte, à Paris en 1950, il voulait rencontrer Ida. » La rencontre a lieu. Entre professionnels. Entre amoureux fous. « Il a été subjugué. Il ne s'attendait pas à vivre tant d'émotion musicale. » Leur duo fut unique. Mais court. « Ma grand-mère est morte subitement en 1967. Elle avait 42 ans. On l'a vite oubliée... »

Alexandre Lagoya, lui, n'oublia jamais. Sur le coup, terrassé par la disparition tragique de son épouse, il se mit à mélanger les quatre langues qu'il parlait. « Tout le reste de sa vie, il porta une part de douleur en lui. » Ce qui ne mit aucun bémol à son rayonnement. « Alexandre fut quatre fois disque d'or, dont trois durant la même année, et élu star de l'an 2000 par l'IPSOS. » Le 24 août 1999, à 70 ans, il rejoignit Ida.

Reste une émotion musicale intense. « Un jeu animé d'une couleur ronde. Tous deux avaient inventé une



À travers « Nice guitare Presti-Lagoya », Isabelle Presti-Lagoya veut perpétuer l'histoire de la belle guitare française grâce à deux illustres musiciens : ses grands-parents.

(Photo Eric Ottino)

technique. Avec leur attaque de main droite, ils ont donné une profondeur à l'instrument. En outre, leur trille sur deux cordes apporte une innovation totale. Et puis il y avait un partage, une communion. En transcrivant des œuvres classiques (Bach, Scarlatti, Bizet...), mon grand-père a développé un nouveau répertoire et contribué à vulgariser la guitare

au sens noble. »

Faire résonner la légende

Isabelle a été initiée à la guitare par sa mère, Élisabeth. « Ensuite, j'ai pris des cours avec Carel Harms, l'assistant de mon grand-père. Ce dernier m'écoutait lorsque j'avais besoin de conseils. » La guitare. Une affaire de famille. Élisabeth a écrit une

biographie sur Ida Presti, éditée chez Bérben. Mais là encore, la corde de la vie s'est rompue. « Maman est partie il y a quatre ans. Je me devais de poursuivre ce qu'elle avait entamé sur ses parents. Elle avait commencé une biographie sur Alexandre d'après des souvenirs personnels. Alors, je l'ai terminée. » La Légende d'Alexandre La-

goya, éditée chez Habanera, sort ces jours-ci. En même temps qu'un coffret regroupant, sur dix CD, la totalité de l'œuvre des deux époux et que la double manifestation orchestrée par Isabelle (lire programme ci-contre). Trois notes, trois signes pour un accord parfait. À jamais...

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

Affiche haut de gamme

La compétition aura lieu au conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Nice, Pierre-Cochereau, 127, avenue de Brancolar, entre six candidats sélectionnés, venus de France, Suisse et Japon. Isabelle Presti-Lagoya présidera le jury, composé de spécialistes de la guitare. Demi-finale publique, vendredi à 9 heures, et finale publique, samedi à 9 h 30. À la clé de ce concours très haut de gamme : un contrat pour cinq concerts et une guitare de collection.

Mais ce n'est pas tout. En effet, une master class, un salon de lutherie, une exposition sur Alexandre Lagoya et Joaquín Rodrigo, compositeur du somptueux *Concerto d'Aranjuez*, des archives inédites avec films-concerts, etc. Des concerts (demain et samedi, à 18 h 30, au conservatoire) avec swing, flamenco, musique classique, composeront également ces journées inédites. Dimanche, à 11 heures, à l'opéra, matinée de gala au cours de laquelle, le lauréat du concours jouera *Suite pour guitare* de Thierry Muller, directeur du CRR. Le public appréciera en outre Thibaut García dans le *Concierto del Sur* de Manuel Ponce, avec l'orchestre philharmonique de Nice, et Jérémy Jouve dans le *Concerto d'Aranjuez* avec la présence exceptionnelle de Cécilia Rodrigo, la fille de Joaquín.

Savoir +

23 euros pour les concerts de demain et samedi au conservatoire (127, avenue de Brancolar) et 9 euros pour le concert de dimanche à l'opéra (4-6 Rue Saint-François-de-Paule).
www.fcprestilagoya.com ou 07.68.32.54.61.